

Actualités économiques et financières

► La Banque centrale européenne baisse ses taux directeurs

Lors de son Comité du 6 juin, la Banque centrale européenne (BCE) a amorcé son assouplissement monétaire en baissant ses taux directeurs de 25 points de base portant son principal taux à 3,75 %. Elle considère que l'inflation est sur une trajectoire satisfaisante, celle-ci ayant fortement diminué depuis le pic de 10,6 % atteint en octobre 2022. Cette première baisse de taux devrait permettre d'accompagner le léger redémarrage de la croissance observé dans la zone euro.

Toutefois, **l'inflation de la zone euro n'est pas encore retombée à la cible de 2 %** et elle est même repartie à la hausse à 2,6 % en mai (après 2,4 % en avril) en partie en raison d'effets de base. En conséquence, la BCE devrait adopter une approche très graduelle dans son assouplissement monétaire durant les prochains mois.

De son côté, la Réserve fédérale a pour l'instant indiqué **attendre davantage de signes d'un retour de l'inflation vers la cible de 2 % avant de baisser ses taux**. Une divergence entre les politiques monétaires des deux zones, pourrait être défavorable au taux de change de l'euro face au dollar limitant la marge de manœuvre de la BCE.

Aux États-Unis, le taux d'inflation reste encore trop élevé à 3,4 % en avril. **Cependant les signes de ralentissement de l'économie américaine se multiplient** notamment sur le marché de l'emploi où le taux de chômage a légèrement progressé ces derniers mois ainsi que dans les enquêtes de confiance qui suggèrent un ralentissement de l'activité économique au deuxième trimestre 2024.

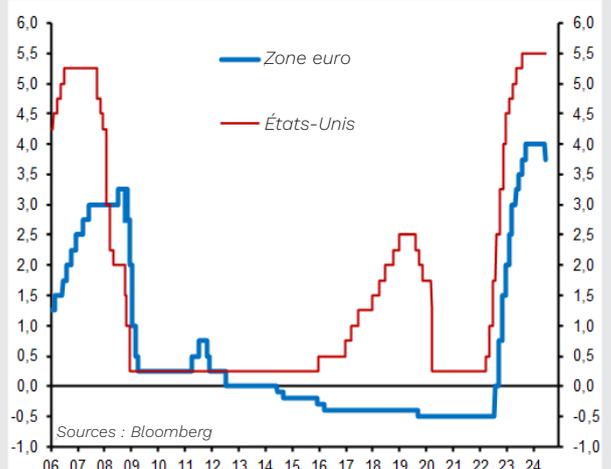
► Elections européennes : les partis pro-européens conservent la majorité malgré la progression des partis de droite, dissolution de l'Assemblée nationale française

Sans surprise, les résultats des élections européennes ont confirmé la progression des partis de droite au Parlement européen, à commencer par la France où le Rassemblement National a largement remporté les élections avec 31,4 % des suffrages, un

score nettement supérieur à 2019 (23 %) auxquels il faut rajouter les voix de Reconquête (5,5 %). Prenant acte de cette forte progression, Emmanuel Macron a d'ailleurs décidé de dissoudre l'Assemblée nationale française, de nouvelles élections législatives auront lieu fin juin.

Les résultats au niveau de l'Union européenne donnent toutefois une image quelque peu différente des rapports de force au Parlement européen, les trois principaux partis pro-européens (Alliance Progressiste des Socialistes et Démocrates, Parti populaire européen et ReNew Europe) y conservant une majorité de sièges, auxquels s'ajoutent ceux des écologistes pour obtenir un total de 63 % des sièges (contre 69 % auparavant). La montée des partis d'extrême droite est également bien perceptible aux élections nationales. Après de nombreux mois de discussions pour choisir le Premier ministre, les Pays-Bas sont ainsi devenus le 7^{ème} État membre dirigé par un gouvernement allié à l'extrême droite. ■

Taux d'intérêt directeurs



La BCE a baissé son taux directeur à 3,75 %, tandis que le taux directeur de la Fed est maintenu à 5,5 %.

Éclairage

Assouplissement de la politique monétaire de la BCE : des impacts ?



Pour la première fois depuis 2019, la BCE a décidé le 6 juin dernier de baisser ses taux d'intérêt directeurs. Traditionnellement influencée par la Réserve fédérale américaine qui imprime la cadence au niveau mondial, la BCE marque ainsi un tournant. Quelles répercussions peut-on attendre de cette première baisse des taux ?

La BCE a pour rôle principal de maintenir la stabilité des prix dans la zone euro. Cela passe concrètement par le maintien d'un taux d'inflation bas et stable autour de la cible des 2 %. Cette mission est cruciale pour favoriser le pouvoir d'achat des ménages et donc la croissance économique.

Pour y parvenir et agir sur sa politique monétaire, la BCE s'appuie sur ses taux directeurs qu'elle peut baisser, augmenter ou bien maintenir à un niveau inchangé.

► **Première baisse des taux depuis 2019**

La BCE a relevé ses taux directeurs en 2022 pour lutter contre la forte hausse de l'inflation causée par la crise du Covid et la guerre en Ukraine. Depuis son pic en octobre 2022, l'inflation a fortement diminué. Dans ce contexte, l'institution européenne a décidé, le 6 juin dernier, d'un premier assouplissement après deux ans de durcissement de sa politique monétaire dans la zone euro.

« Sur la base d'une évaluation actualisée des perspectives d'inflation, de la dynamique de l'inflation sous-jacente et de la force de la transmission de la politique monétaire, il convient désormais de modérer le degré de restriction de la politique monétaire après

neuf mois de maintien des taux stables » a déclaré Christine Lagarde, présidente de la BCE, lors de sa conférence de presse.

Ce changement de politique monétaire pourrait avoir des répercussions positives sur l'économie de la zone euro.

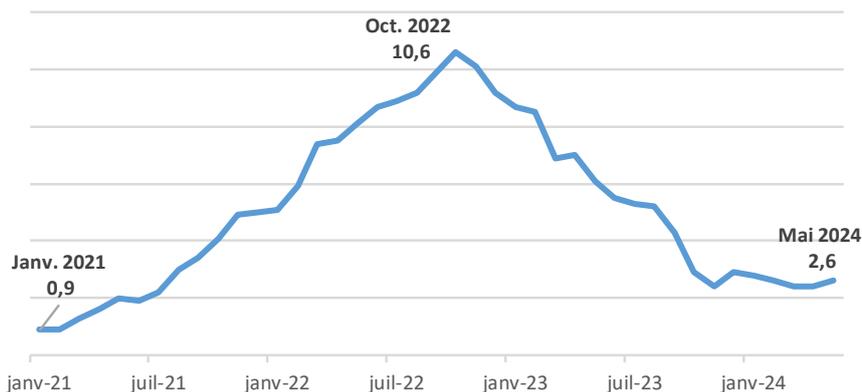
► **Des effets positifs sur le long terme**

Depuis 2022, la hausse des taux directeurs avait entraîné une explosion du coût des crédits en zone euro. A contrario, la baisse des taux bénéficie généralement aux entreprises et aux particuliers emprunteurs puisque les établissements bancaires peuvent accorder des crédits à des conditions plus avantageuses. La consommation et l'investissement sont stimulés durant cette période de baisse des taux. Cela entraîne habituellement une dynamisation des marchés financiers et donc une hausse du prix des actifs, de l'immobilier aux actions.

Les effets bénéfiques de cette première baisse des taux seront néanmoins difficilement perceptibles à court terme. Pour le moment, la BCE n'a en effet pas fait de déclaration quant à la trajectoire des taux envisagée. ■

Taux d'inflation dans la zone euro (en %)

Source : Eurostat



Zoom sur les marchés financiers

En mai, les marchés financiers ont évolué en deux temps. **Après la correction enregistrée en avril, le discours moins restrictif qu'attendu de Jerome Powell, président de la Réserve fédérale, couplé aux signes de ralentissement de l'économie américaine, a entraîné un net rebond des marchés actions ainsi qu'un repli des taux d'intérêt à long terme durant la première partie du mois.** Dans un second temps, la résilience de l'inflation européenne et britannique, accompagnée de déclarations plus prudentes de la part de certains banquiers centraux, est venue rappeler aux marchés les risques pesant sur le scénario d'un atterrissage en douceur de l'économie. Auparavant accueillies avec optimisme, les statistiques indiquant un ralentissement de l'économie américaine ne semblent plus soutenir les actifs risqués. Les anticipations de diminution de taux par les banques centrales ont, quant à elles, été fortement revues à la baisse ces derniers mois.

marquée par une absence d'inflation et des niveaux de dette extrêmement importants.

► Actions

Les indices actions finissent le mois de mai en faible hausse dans la zone euro avec + 1,3 % pour l'Eurostoxx 50 et une progression de 4,8 % aux États-Unis, effaçant ainsi la correction d'avril. Les attentes autour de l'intelligence artificielle continuent de soutenir les valeurs technologiques américaines encore confortées par les bons résultats publiés par Nvidia, le spécialiste des processeurs graphiques, dont la capitalisation boursière s'approche de celle d'Apple.

► Matières premières

Les matières premières ont évolué en ordre dispersé en mai. Le prix du pétrole a fortement diminué enregistrant une baisse de 7,1 % pour le Brent malgré le prolongement de ses coupes de production par l'OPEP+. La demande mondiale de pétrole montre des signes de faiblesse compte tenu du ralentissement de l'économie américaine et des difficultés persistantes de la demande intérieure en Chine. En revanche, les prix du gaz européen ont progressé de 18 % sur le mois en raison de pannes en Norvège et d'un regain de demande en gaz liquéfié pour couvrir les besoins en climatisation cet été, que ce soit en Europe ou en Asie. Enfin, le cours de l'or a fini le mois à 2 323 \$ l'once en hausse de 0,9 % en mai et de 12,1 % depuis le début de l'année. ■

► Taux d'intérêt

Sur l'ensemble du mois de mai, les taux d'intérêt à 10 ans ont légèrement progressé dans la zone euro avec + 6 points de base pour la France. Ils se sont repliés de 19 points de base aux États-Unis. La première baisse de taux par la BCE était largement attendue, tout comme la prudence affichée par Christine Lagarde. Dans le reste du monde, les taux à 10 ans japonais ont dépassé le seuil des 1 % pour la première fois depuis 12 ans. Il s'agit d'un fait notable dans une économie historiquement



Principales données financières

		31/05/2024	29/12/2023	Variation mensuelle	Variation depuis le début de l'année
OBLIGATIONS D'ÉTAT	Taux 10 ans français	3,14 %	2,56 %	0,06 pp	0,58 pp
	Taux 10 ans allemand	2,65 %	2,03 %	0,07 pp	0,62 pp
	Taux 10 ans américain	4,49 %	3,87 %	- 0,19 pp	0,62 pp
INDICES ACTIONS	Cac 40	7 993 pts	7 543 pts	0,1 %	6,0 %
	Eurostoxx 50	4 984 pts	4 522 pts	1,3 %	10,2 %
	S&P 500	5 278 pts	4 770 pts	4,8 %	10,6 %
MATIÈRES PREMIÈRES	Once d'or	2 322,9 \$	2 071,8 \$	0,9 %	12,1 %
	Baril de pétrole	81,6 \$	77,0 \$	- 7,1 %	5,9 %

pp : points de pourcentage

Sources : Bloomberg, SMABTP

Nos orientations

Les unités de compte sont des supports dont la valeur est sujette à des fluctuations à la hausse ou à la baisse en fonction de l'évolution des marchés financiers et présentant un risque de perte en capital. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

Depuis le début de l'année, **la quasi-totalité des OPC servant de support aux unités de compte affiche des performances positives** profitant de perspectives plus rassurantes qu'il y a quelques mois en terme d'inflation, d'activité économique et de politiques monétaires des banques centrales. Les fonds investis dans les marchés actions américains enregistrent les plus fortes progressions (**BATI ENTREPRENDRE USA** + 10,73 % depuis le début de l'année, + 71,23 % sur 5 ans), soutenus par les incroyables parcours boursiers des « sept fantastiques » (Meta, Microsoft, Apple, Google, Amazon, Tesla et Nvidia). En Europe, les fonds investis dans les sociétés dont la valorisation semblait sous-estimée (approche « value ») commencent à rattraper leur retard accumulé depuis plusieurs années. C'est le cas d'**ODDO BHF METROPOLE EURO SRI** qui gagne ainsi + 11,54 % depuis le début de l'année. Enfin, **OFI INVEST PRECIOUS METALS** (+ 9,03 %) profite du rattrapage des cours des matières premières qui le composent.

Toutefois, le regain d'optimisme des investisseurs sur les marchés actions occulte de nombreux

risques (ralentissement économique, endettement excessif, risques géopolitiques, ...) qui, s'ils devaient se matérialiser, pourraient fortement impacter les marchés financiers. En France notamment, **les élections législatives anticipées ouvrent une période de très forte incertitude qui devrait se traduire, au minimum, par une poussée de volatilité aussi bien sur les marchés actions que sur les marchés obligataires.** Dans ce contexte, les fonds les moins exposés aux marchés actions **BATI EQUILIBRE, BATI EXPANSION** ou **BATI RENDEMENT REEL** et l'option **A CONTRARIO** (qui permet de déclencher des arbitrages vers **BATI ACTIONS INVESTISSEMENT** lors des phases baissières) semblent dès lors les plus adaptés. Concernant les OPC obligataires (**BATI CREDIT PLUS** et **BATI HORIZON 2028***), la fin du mouvement de hausse des taux rend ces fonds temporairement moins attractifs qu'il y a quelques mois du fait d'un portage moins élevé. En fonction de l'évolution des niveaux de taux des marchés obligataires, ces fonds pourraient à nouveau présenter des perspectives d'investissement intéressantes. ■

Les performances affichées sont celles des OPC (source Europerformances), elles ne tiennent pas compte des frais liés aux supports sur lesquels ils sont souscrits. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées et les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.

** BATI HORIZON 2028 est un fonds dont l'objectif de gestion est d'offrir une performance liée au taux de rendement des obligations de maturité 2028 en mettant en œuvre une stratégie d'investissement dite « buy and hold » ou de portage des titres. Les souscripteurs sont informés que leur principal intérêt est de conserver leur investissement jusqu'au 30 juin 2028 afin de pouvoir bénéficier dans les meilleures conditions du rendement actuariel proposé par le fonds.*

Avec les services en ligne, vous pouvez réaliser de chez vous et en toute sécurité toutes les opérations sur vos contrats individuels d'épargne et d'épargne-retraite (versement, arbitrage, rachat). Pour accéder aux services en ligne, rendez vous dans votre [espace client, sur www.smabtp.fr](https://www.smabtp.fr).



SMAVIE BTP - SOCIÉTÉ MUTUELLE D'ASSURANCE SUR LA VIE DU BÂTIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS
Société d'assurance mutuelle à cotisations fixes - Entreprise régie par le Code des Assurances
775 684 772 RCS Paris - Siège social et Direction Générale, 8 rue Louis Armand, 75738 Paris cedex 15

Ce document non contractuel a été réalisé à titre d'information et ne constitue pas un conseil d'investissement. Les opinions qui y figurent reflètent le sentiment de la direction des investissements de SMABTP au moment de sa parution et sont susceptibles de changer sans avis préalable. Elles ne sauraient constituer un quelconque engagement garanti de la part de SMABTP.

Le détail de l'ensemble des principaux risques encourus des OPC figure dans leur prospectus. Il est rappelé qu'il vous appartient de vérifier l'adéquation de l'investissement avec votre situation patrimoniale et personnelle. Avant tout investissement, il est impératif de consulter le prospectus et le DICI de chaque OPC disponible sur le site de l'AMF www.amf-france.org

Analyses rédigées par la Direction des Investissements de SMABTP